

de ce peuple furent Chrétiens de bonne foi, pieux & constans ; tel fut surtout Godefralcus.

Henri, Prince sage, vertueux, & le plus grand des Rois des Vindiles & des Obotrites, mourut en 1226 dans le sein du Catholicisme dont il s'étoit rendu le défenseur le plus zélé dans ses dernières années. C'étoit du tems de Henri que vivoit Wiralimus, surnommé l'Apôtre des Vindiles, dont Mr. Nugent rapporte les actions pieuses, les missions évangéliques & les longues infortunes.

A la suite d'un récit historique, de l'origine, de la formation & de l'accroissement de Villes anseatiques, on trouve la narration d'une affreuse croisade, exécutée contre les Vindiles, pendant laquelle la Religion servit de prétexte aux crimes les plus noirs, aux attentats les plus impies, à des atrocités qui font frémir l'humanité. Le faux zèle des Catholiques les porta aux plus coupables excès ; le fanatique Henri, Duc de Saxe, l'un des Croisés, fit attacher le Roi des Vindiles à un gibet entre deux de ses Gentilshommes qui y expirèrent, détestant les Catholiques & les dogmes sanguinaires par lesquels on prétendoit autoriser une telle fureur. Les Vindiles entourés d'ennemis, en butte aux armes & au fanatisme de l'Europe entière conjurée contre eux, firent un dernier effort, & livrerent, par désespoir, une sanglante bataille à leurs ennemis ; le nombre & la férocité l'emportèrent sur la foiblesse & la justice : les Vindiles furent exterminés à Demmin, malgré la valeur extrême de Pribislaus, Roi des Vindiles, qui y perdit son Trône, & qui vit tomber cette ancienne Monarchie. Les réflexions de Mr. Nugent sur cette bataille, plairont & instruiront ceux qui liront